

**JOURNÉES D'ÉTUDES  
MOSELLANES  
(IV)**

**THIONVILLE  
6-7 novembre 1982**

**ACTES**



## Avant-propos

*Il est toujours agréable de publier sans retard excessif les **Actes** d'un colloque, afin d'honorer une double dette : celle souscrite à l'égard des auteurs de communications sans lesquels rien n'eût existé et envers la ville qui a obligeamment accueilli l'une des activités extérieures de notre Société. Que Thionville et nos collègues-orateurs trouvent ici le témoignage de sa gratitude et acceptent l'hommage de ce premier numéro des **Cahiers lorrains** 1983.*

*Quatrième du genre - après celles de Sarrebourg (1978), Dieuze-Marsal (1979) et Saint-Avold (1981) - les **Journées d'études mosellanes** 1982 eurent en effet Thionville (siège de l'une des plus anciennes sections de notre Société) pour cadre et pour thème essentiel. Placées, comme les précédentes, sous le patronage de l'Université de Metz et de l'Institut de recherche régionale de l'Université de Nancy II, elles réunirent au total, les 6 et 7 novembre derniers, quelque 550 personnes/unités soucieuses de découvrir, dans un lieu approprié (la salle des Capitulaires du Beffroi de la cité) ou par la visite d'un site évocateur (le Val sierckois), quelques aspects, moments ou monuments peu ou mal connus de l'histoire du Nord-Ouest mosellan<sup>(1)</sup>.*

*Observatoire privilégié pour une telle expérience, Thionville rendait possible un fécond dialogue entre histoire régionale et histoire internationale, trop souvent dissociées. La permanence de sa position frontalière - avant comme après son rattachement à la France en 1659 - invitait à préciser quelques-uns des rapports qu'elle entretint avec les divers échelons (du plat-pays aux grandes aires économique-politiques) de son environnement. L'activité des marchands thionvillois entre Metz et Trèves comme l'apport des villages péri-urbains au peuplement de Thionville, la part des Luxembourgeois dans la relance du vignoble guentrangeois comme la référence constante à la Lorraine sidérurgique dans le grand débat luxembourgeois de 1919 témoignent de ces interférences.*

*Au-delà de leur portée propre, ces exemples amorcent une réflexion plus générale sur le rôle des individus et des groupes (de pression ou autres), les effets inégalement superposables des conjonctures politique et économique, sur le degré de perméabilité d'un **champ de frontières** plus ou moins fossilisées ou actives. Interpellée sur des points ou des moments précis, l'histoire proprement urbaine de Thionville confirme pleinement l'interférence des données régionales et internationales et*

1) Visant à privilégier l'inédit, le programme des **Journées** a donc laissé de côté des recherches récemment publiées, telles celles d'Alain Simmer sur les «Ensembles funéraires de la nécropole mérovingienne d'Audun-le-Tiche» (**A.S.H.A.L.** 1977, t. 87, pp. 27-49 et **Les Cahiers Lorrains** 3/1982, pp. 277-297) et de Philippe Lamair : «Recherches sur le palais carolingien de Thionville (VIII<sup>e</sup>-début du XI<sup>e</sup> siècle)», **Publications de la Section Historique de l'Institut G.-D. de Luxembourg**, vol. XCVI, Luxembourg, 1982, pp. 1-92 (édition d'un mémoire de licence soutenu devant l'Université de Liège en 1974).

apporte de précieux renseignements. Largement tributaires des changements de souveraineté et de décisions extérieures, la fortification et l'industrialisation ont déterminé les rythmes et les styles de l'urbanisation de Thionville tout comme la substitution périodique des personnels et des modes de sa gestion. En fut-il de même, de façon aussi prononcée, à Longwy et Sarreguemines, autres villes "moyennes" et frontalières ?

Ajoutés aux travaux recensés par Gabriel Stiller<sup>(2)</sup>, aux recherches patronnées par diverses universités françaises et belges, ces quelques «gros plans» démontrent, une fois encore, l'intérêt des séquences bourgondo-hispaniques et franco-germaniques de l'histoire thionilloise. En faut-il plus pour retenir, dès maintenant, le principe d'une future **Histoire de Thionville** - en continu - et l'inscrire au programme des prochaines publications de notre Société ? Laissons la mûrir à son gré ! Entre temps, les Journées d'étude mosellanes 1983 nous mèneront à **Boulay et Bouzonville**, les 5 et 6 novembre prochains, pour y (re)découvrir les Pays de la Nied. D'ici là, que chaque sociétaire soit assuré des vœux cordiaux du Comité et contribue à l'essor de... **sa** Société.

F.-Yves LE MOIGNE



Sceau de Jean Strumphaeus, échevin de Thionville, 1644  
(agrandi des 3/5<sup>e</sup>)

Archives départementales Moselle H 3654/1

2) Dans **Petite bibliographie pour l'histoire de Thionville**, Mairie de Thionville, janvier 1977, 36 pages 21 x 29 cm, multigraphié.